

L'évangile de ce jour revient encore (comme les semaines précédentes) sur le Corps du Christ, le pain de la vie. Mais, cette fois-ci, intervient la mention du Corps comme membre souffrant, la récrimination des Juifs et la persécution y compris physique.

Les Chrétiens font partie de la communauté religieuse (de loin) la plus persécutée au monde. Mais ça ne fait pas la une des journaux... Persécution politiquement (et éventuellement légalement) justifiée par exemple par la reine Jézabel de notre première lecture de ce jour lorsqu'elle s'en prend à Elie. Le prophète Elie met à nue la vie, les actions, les choix, le culte de cette dirigeante et de son époux : Achab, roi d'Israël. Il dit la vérité et elle veut le lui interdire parce que ce n'est pas ce qu'elle veut entendre. Elle veut entendre qu'elle est clairvoyante, bien inspirée, fidèle, protectrice et intelligente même si certaines de ses décisions montrent évidemment le contraire.

Bien souvent le simple bon sens, les faits dénoncent les erreurs flagrantes de ceux qui nous dirigent (à tous les niveaux). Et pourtant ils s'obstinent : refusant d'ouvrir les yeux au nom de leur idéologie dépourvue de toute clairvoyance, de tout nécessité, de toute perspective d'avenir. Et, étrangement c'est justement l'idéologie de ceux qui les dénoncent qu'ils mettent en avant comme si ce simple fait rendait clos le débat et leur donnait raison. Par exemple : *ils sont Chrétiens donc rétrogrades et leur avis ne vaut rien !* "Etrangement" parce qu'en l'occurrence il n'est pas alors question d'une idéologie qui s'opposerait à une autre (chacun est libre d'avoir la sienne) mais du bon sens qui s'oppose à une idéologie. Il n'est pas même nécessaire de faire entrer Dieu dans la parole de vérité, il suffit d'avoir du bon sens, d'ouvrir les yeux. Jézabel ne peut pas se dire fidèle gouvernante du peuple d'Israël, des Juifs, et promouvoir le culte au dieu Baal ! C'est illogique, il n'est même pas besoin de faire entrer en ligne de compte une préférence à un dieu ou à un autre !

Alors naît la persécution ou l'effacement, ce dernier étant de plus en plus utilisé de nos jours. Effacement qui est une réaction woke : tu as tort donc je t'interdis de parler d'une manière ou d'une autre et je t'ignore, je te nie le droit à la parole, je fais comme l'enfant qui décide avec son petit groupe que pour un copain "on fait comme s'il n'existait pas". On ignore toute forme d'opposition puisqu'elle a forcément tort même quand elle a, évidemment, raison. Vous pouvez par exemple envoyer un courrier adressé à une équipe municipale non pas juste pour manifester une opinion différente mais pour faire remarquer les erreurs manifestement faites dans les choix, les dangers créés, les incohérences. Et voyez si vous avez une réponse, une justification censée en retour ! Toute ressemblance avec la manière d'agir de certains dirigeants actuels (à tous les niveaux) est malheureusement évidente ! Wokisme donc mais le procédé est vieux comme le monde !

Face à ces persécutions Paul invite les premiers groupes de Chrétiens à serrer les rangs, à manifester leur solidarité avec les plus éprouvés d'entre eux et à choisir l'attitude chrétienne dans ces circonstances : *Amertume, irritation, colère, éclats de voix, insultes ou toute espèce de méchanceté* sont à proscrire. Les Chrétiens sont là pour apporter la lumière et non pas pour plonger ceux qui sont déjà dans l'erreur dans l'obscurité. C'est ce que le Christ a fait, c'est ce que nous devons faire. Serrer les rangs entre Chrétiens et monter notre amour, notre attention envers les plus éprouvés. C'est d'ailleurs ce que fait l'Ouvre d'Orient. Une priorité aux dons que peut (et que doit) faire un Chrétien (www.oeuvre-orient.fr) : les Chrétiens persécutés. C'est notre premier devoir de solidarité !

Le Christ n'a pas manqué de dire leurs *quatre vérités* à ceux qui étaient dans l'erreur (et y entraînait les autres) il l'a d'ailleurs payé de sa vie. Mais il ne faut pas oublier que ce genre de paroles, de geste du Christ a toujours été fait afin de créer un électro-choc (comme on dirait aujourd'hui) et provoquer la conversion du pécheur.

Saint Paul ajoute, lui, que nous devons nous pardonner "les uns aux autres", donc "entre Chrétiens" revenus sur le bon chemin, quoi que l'autre ait fait lorsque qu'il s'en est éloigné. Car il arrive à tous de se faire embobiner par un beau parleur qui l'entraîne sur un chemin où il n'aurait jamais dû aller. "*Pardonnez-vous les uns les autres comme Dieu vous a pardonné dans le Christ*". Ce n'est pas pour rien que ces paroles se retrouvent dans le Notre-Père. Le plus grave ce n'est pas de se tromper, le plus grave c'est de persévérer dans son erreur : *errare humanum est, perseverare diabolicum*. Du moins aurons-nous fait notre devoir en éclairant celui qui s'enfonçait dans les ténèbres et aurons-nous soutenu le frère, persécuté pour avoir dévoilé la vérité !